

- T. QUADRIRADIATUS Desh., Reeve, *ibid.*, pl. II, fig. 6.  
HEMITAPES PINGUIS Chemn. var. CEYLONENSIS, Sow., Reeve, *ibid.*, pl. VII,  
fig. 30.  
H. MIANTINUS Lmk., Reeve, *ibid.*, pl. VI, fig. 28.  
H. STRIATUS Chemn., Reeve, *ibid.*, pl. IX, fig. 45.  
DOSINIA SUBTRIGONA Chemn., Sowerby, *Thes. Conch.*, II, *Artemis*, p. 660,  
pl. CXXI, fig. 21.  
DONAX FABA Chemn., Römer, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab., Donacidae*,  
p. 88, pl. II, fig. 12-17.  
ASAPHIS DEFLORETA L., Reeve, *Conch. Icon.*, X, *Capsa*, pl. I, fig. 1.  
SOLENS REGULARIS Dunker, Clessin, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab., Solenacea*,  
p. 22, pl. IX, fig. 2.  
CULTELLUS SUBELLIPTICUS Dunk., Clessin, *ibid.*, p. 42, pl. XVI, fig. 3.  
SILYCA RADIATA L., Sowerby, in Reeve, *Conch. Icon.*, XIX, *Cultellus*,  
pl. IV, fig. 13.  
MESODESMA (DAVILA) CRASSULA Desh., Reeve, *ibid.*, VIII, *Mesodesma*, pl. IV,  
fig. 26.  
MACTRA LURIDA Phil., Weinkauff, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab., Mactra*,  
p. 29, pl. IX, fig. 5, et pl. XVIII, fig. 2.  
M. RADIOLATA Desh., Weinkauff, *ibid.*, p. 51, pl. XVII, fig. 6.  
TELLINA VIRGATA L., Reeve, *Conch. Icon.*, XVII, *Tellina*, pl. XIII, fig. 59.  
T. (PHYLLODA) FOLIACEA L., Reeve, *ibid.*, pl. III, fig. 11.  
LUCINA PUNCTATA L., Reeve, *ibid.*, VI, *Lucina*, pl. I, fig. 2.  
L. INTERRUPTA Lk., Reeve, *ibid.*, pl. II, fig. 5.  
CORBIS FIMBRIATA L., Sowerby, in Reeve, *ibid.*, XVIII, *Corbis*, pl. I, fig. 1.

---

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR LOUIS GERMAIN.

---

XX

MOLLUSQUES FLUVIATILES RECUEILLIS PRÈS DE KABARAH (Sud de Tombouctou).

M. Paul LEMOINE, Chef de travaux de Géologie au Laboratoire colonial,  
a eu l'amabilité de me communiquer une petite collection de Mollusques  
qui lui ont été envoyés par M. Paul HUCHERY, Commis des affaires indigènes

à Tombouctou. Ces coquilles ont été recueillies un peu au sud du village de Kabarah, le long d'un chenal nommé chenal d'Askia et qui fait communiquer l'Issa Ber, bras du Niger, avec le marigot de Kabarah. Nous sommes ici dans la zone d'inondation du Niger. La carte ci-jointe (fig. 38) précise le point où les Mollusques furent recueillis et montre ses relations avec le célèbre gisement de Kabarah où A. CHEVALIER et R. CHUDEAU ont rencontré des Marginelles et des Colombelles qui sont, m'a dit CHUDEAU, parfaitement

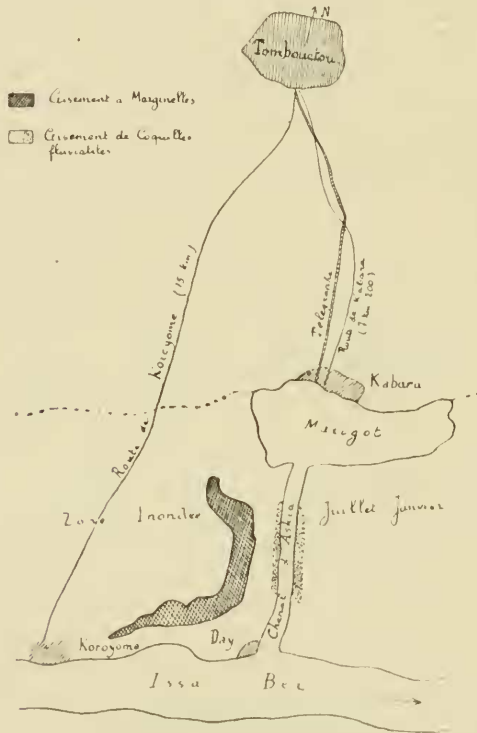


Fig. 38. — Croquis de la région entre Tombouctou et Kabarah.

en place dans une roche argileuse pétrie de coquilles. Il serait du plus haut intérêt d'avoir des renseignements très précis sur ce gisement de Kabarah et, notamment, sur son altitude par rapport au chenal d'Askia. J'espère que M. HUCHERY voudra bien me communiquer de nouveaux documents permettant de solutionner définitivement le problème. Quoi qu'il en soit, les Mollusques qu'il vient de recueillir appartiennent tous à la faune lacustre actuelle du pays.

Voici, en effet, l'énumération des espèces d'Askia.

CLEOPATRA CYCLOSTOMOIDES Küster

Variété TCHADIENSIS Germain.

1905. *Cleopatra tchadiensis* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. nat.*; XI, p. 328  
(en note, sans descript.)  
1907. *Cleopatra cyclostomoides* KÜSTER, variété *tchadiensis* GERMAIN, *Mollusques  
Afrique centrale française*; p. 519.

Un exemplaire bien typique, mais à spire érodée, de cette espèce très commune dans le Tchad.

MELANIA TUBERCVLATA Müller.

1774. *Nerita tuberculata* MÜLLER, *Verm. terr. et fluv. histor.*; II, p. 191.  
1909. *Melania tuberculata* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur.*; XV, p. 375.

Les échantillons recueillis dans le chenal d'Askia sont assez nombreux, mais tous de petite taille, le plus grand d'entre eux n'atteignant que 14 millimètres de longueur. Leur test présente une sculpture très accentuée, les sillons de la base du dernier tour étant, notamment, fortement saillants.

UNIO (NODULARIA) LACOINI Germain.

1905. *Unio (Nodularia) Lacoini* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*;  
XI, p. 489 (sans description).  
1909. *Unio (Nodularia) Lacoini* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*;  
XV, p. 375.

Bien qu'en fort mauvais état, les échantillons récoltés par M. HUCHERY peuvent être déterminés avec certitude. Tous de petite taille, ils ont perdu leur épiderme et laissent voir une naere blanchâtre très irisée, surtout au voisinage des sommets.

CORBICULA LACOINI Germain.

1905. *Corbicula Lacoini* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XI, n° 6,  
p. 487; — et XII (1906), p. 55.  
1906. *Corbicula Lacoini* GERMAIN, *Mémoires soc. zoolog. France*; XIX, p. 241,  
pl. IV, fig. 13-14.  
1907. *Corbicula Lacoini* GERMAIN, *Mollusques Afrique centrale française*; p. 579.

Cette espèce paraît très répandue dans les régions du Tchad. Les échantillons du chenal d'Askia sont de taille moyenne (largeur maximum : 7-8 millimètres; hauteur, 8-9 millimètres); les sommets sont gros et proéminents; la charnière est aussi robuste que dans les exemplaires du

Tchad; enfin le test est moins finement strié. La sculpture présente ici, sur quelques spécimens notamment, des stries plus espacées et plus fortes que dans le type; on observe d'ailleurs de nombreuses formes intermédiaires.

Si l'on compare cette petite faunule à celle que j'ai dernièrement signalée dans l'Azaouad<sup>(1)</sup> et à la faune du Tchad<sup>(2)</sup>, on observe les plus grandes analogies :

ESPÈCES.	LAG TCHAD.	AZAOUAD.	CHENAL D'ASKIA.
<i>Limnaea africana</i> Rüppell. . . . .	+	+	
<i>Limnaea africana</i> Rup. var. <i>azaouadensis</i> Germain.		+	
<i>Physa (Isidora) tchadiensis</i> Germain. . . . .	+	+	
<i>Physa (Isidora) strigosa</i> Martens. . . . .	+	+	
<i>Planorbis Bridouxii</i> Bourguignat. . . . .	+	+	
<i>Planorbula tchadiensis</i> Germain . . . . .	+	+	
<i>Cleopatra cyclostomoides</i> Küster. . . . .	+		
<i>Cleopatra cyclostomoides</i> Küster, var. <i>tchadiensis</i> Germain . . . . .	+		+
<i>Melania tuberculata</i> Müller. . . . .	+	+	+
<i>Unio (Nodularia) Lacoini</i> Germain. . . . .	+	+	+
<i>Corbicula Lacoini</i> Germain. . . . .	+	+	+

(1) GERMAIN (Louis), Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale; XVIII : Mollusques fluviatiles recueillis dans l'Azaouad (nord-est de Tombouctou); *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XV, 1909, p. 371-375.

(2) M. le professeur A. LACROIX, membre de l'Institut, a bien voulu me communiquer une petite série de Mollusques recueillis par M. le sergent LACOMBE, dans le nord du Tchad. Je donne ici, à titre de comparaison, la liste des espèces en notant l'abondance du *Vivipara unicolor* Olivier, et contrairement à ce que l'on observe dans beaucoup d'autres régions du Tchad, la rareté des Physes et des Bythinies.

*Limnicolaria connectens* MARTENS, peu commun, bords du lac Tchad.

*Physa (Isidora) strigosa* MARTENS. Un exemplaire.

*Vivipara unicolor* OLIVIER. Très commun.

*Vivipara unicolor* OLIVIER, variété *biangulata* KÜSTER. Assez rare.

*Cleopatra cyclostomoides* KÜSTER. Un exemplaire.

*Bythinia (Gabbia) Neumanni* MARTENS. Un exemplaire.

*Melania tuberculata* MÜLLER. Assez commun.

*Mutela angustata* SOWERBY. Assez commun. Quelques échantillons atteignent une grande taille (145 millimètres de longueur sur 63 millimètres de hauteur maxi-

Il s'agit bien évidemment de la même faune lacustre et les différences observées tiennent à des localisations d'espèces dont j'aurai prochainement à citer de nombreux exemples. Le *Corbicula Lacoini* Germain constitue l'espèce dominante du chenal d'Askia, comme le *Planorbis Bridouxi* Bourguignat paraît être le Mollusque le plus commun dans l'Azaouad. Les matériaux récoltés par M. G. GARDE, de la mission TILHO, viennent à l'appui de ces constatations : ici, c'est le *Cleopatra cyclostomoides* Küster qui domine; ailleurs, le *Planorbis Bridouxi* Bourguignat; plus loin encore, les Corbicules, tandis que certaines eaux ne donnent asile qu'à l'inévitable *Melania tuberculata* Müller. Je donnerai, dans le mémoire que je consacre aux Mollusques de la mission TILHO, de nombreux détails sur ces localisations si curieuses, qui, d'ailleurs, ne rompent nullement la monotonie de la faune fluviale soudanaise.

---

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR LOUIS GERMAIN.

---

XXI

MOLLUSQUES NOUVEAUX DU SOUDAN FRANÇAIS RECUEILLIS PAR M. G. GARDE.

Parmi les nombreux matériaux recueillis par M. G. GARDE, Membre de la Mission de délimitation du Niger au Tchad (Mission TILHO), il existe un certain nombre d'espèces nouvelles dont je vais donner une sommaire description. Les récoltes les plus intéressantes sont évidemment celles faites dans l'Egueï, vaste contrée située au nord-est du lac Tchad, et véritable *terra ignota* pour les naturalistes. J'ai déjà, dans une Note précédente, décrit le *Valvata Tilhoi* et le *Cleopatra Poutrini*<sup>(1)</sup>. J'y ajoute aujourd'hui le *Corbicula Audoini* et le *Pisidium (Eupera) Landeroini*.

Les rapports de la faune malacologique de l'Egueï s'établissent très nettement avec le bassin du Nil d'une part, avec le lac Tchad d'autre part. Quant aux Mollusques nouveaux, ce sont des *formes représentatives des*

mum et 35 millimètres d'épaisseur maximum); d'autres ont le test épais, pesant, et rentrent dans la variété que j'ai décrite sous le nom de variété *ponderosa* (GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XI, 1905, p. 89; et XII, 1906, p. 56, fig. 1, et p. 59).

<sup>(1)</sup> GERMAIN (Louis), Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale, XIX. Mollusques nouveaux de l'Afrique tropicale; *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XV, 1909, p. 376.

*espèces correspondantes de la vallée du Nil.* Ce fait vient apporter une nouvelle confirmation à l'existence probable de communications fluviales entre le Nil et le Tchad par l'intermédiaire du Bahr-el-Ghazal. La supposition des anciens géographes et la « tradition constante des Nigritiens »<sup>(1)</sup> admettant l'existence d'une voie d'eau ininterrompue entre le Nil et le Niger, à travers tout le continent africain, s'affirme ainsi de plus en plus à mesure que se précisent nos connaissances sur la faune soudanaise.

**Succinea Lauzannei** Germain, nov. sp.<sup>(2)</sup>.

Coquille très allongée, ovulaire, presque subunguiforme; spire composée de trois tours, le premier extrêmement petit, formant un apex globuleux; le second très petit, globuleux-convexe; le dernier énorme, formant presque toute la coquille, globuleux-convexe: sutures obliques, bien marquées; ouverture très grande, occupant à peu près les 8/9 de la hauteur totale de la coquille, anguleuse en haut, un peu élargie et bien arrondie en bas: columelle subtordue: péristome mince et tranchant.

Hauteur: 2 millimètres; diamètre maximum: 6 millimètres; diamètre minimum: 4 millimètres; hauteur de l'ouverture: 11 millimètres; diamètre de l'ouverture: 5 millimètres.

Test subpellucide, mince, fragile, d'un brun jaunâtre assez clair; stries irrégulières, bien marquées, très obliques et fortement onduleuses.

Bords du lac Tchad, à N'Guigmi.

Bords du lac Tchad, à Kouloua.

Cette espèce rappelant, par sa forme générale, le *Succinea haliotidea* Bourguignat<sup>(3)</sup>, tel qu'il a été figuré par A. LOCARD<sup>(4)</sup>, se rapproche surtout du *Succinea pseudomalonyx* Dupuis et Putzeys<sup>(5)</sup> du bassin du Congo. Elle s'en distingue par sa forme plus ovulaire, ses tours de spire plus nombreux et plus élevés, son ouverture proportionnellement moins grande et les caractères différents de sa columelle.

<sup>(1)</sup> RECLUS (E.), *Nouvelle géographie universelle*; vol. XII; *l'Afrique occidentale*; 1887, p. 511, fig. 85.

<sup>(2)</sup> Je me suis fait un véritable plaisir de dédier les espèces nouvelles aux membres de la Mission Niger-Tchad (mission TILHO): MM. TILHO, GARDE, AUDOIN, GAILLARD, LANDERON, LAUZANNE, RICHARD et VIGNON.

<sup>(3)</sup> BOUGUIGNAT (J.-R.), *Aperçu sur les espèces françaises du genre Succinea*; 1877, p. 23.

<sup>(4)</sup> LOCARD (A.), *Conchyliologie française: les Coquilles terrestres de France*; 1894, p. 25, fig. 20.

<sup>(5)</sup> DUPUIS (P.) et PUTZEYS (S.), Diagnoses de quelques espèces de coquilles nouvelles provenant de l'État indépendant du Congo, suivies de quelques observations sur des espèces déjà connues; *Annales (Bulletin des séances) Société royale malacologique Belgique*; t. XXXVI (1901), 1902, p. LIV, fig. 25-26.

Le *Succinea Lauzannei* s'éloigne encore davantage du *Succinea tchadiensis* Germain<sup>(1)</sup> dont on le séparera : par sa forme générale différente; par sa spire beaucoup plus courte; par son ouverture bien plus grande et sa columelle moins tordue.

**Limnæa Vignoni** Germain, nov. sp.

Coquille de forme globuleuse-ovoïde, étroitement ombiliquée; spire aiguë, composée de 4-5 tours très convexes, à croissance très rapide, séparés par des sutures profondes; dernier tour très grand, convexe-ventru, notablement arrondi dans le bas et à profil bien arrondi; ouverture grande, peu oblique, subpyriforme allongée, très anguleuse en haut, largement convexe en bas et extérieurement; ombilic étroit, réduit à une longue fente bordée d'une angulosité mousse analogue à celle que j'ai signalée chez le *Physa (Isidora) tchadiensis* Germain<sup>(2)</sup>; bord columellaire bien tordu, réfléchi sur l'ombilic; péristome mince et tranchant; bords marginaux réunis par une callosité blanchâtre.

Hauteur : 16 millimètres; diamètre maximum : 11 millimètres; diamètre minimum : 6 millim.  $3/4$ ; hauteur de l'ouverture : 11 millimètres; diamètre de l'ouverture : 7 millimètres.

Test médiocrement épais, un peu solide, d'un jaune ambré légèrement brillant; stries irrégulières, très obliques, onduleuses, un peu crispées près des sutures, ce qui donne à ces dernières un aspect sensiblement marginé.

Intérieur du Tchad, à 25 kilomètres du bord Ouest.

8 kilomètres à l'Est de Kamba, dans le Tchad.

Kouloua, dans le Tchad.

**Planorbis Gardei** Germain, nov. sp.

Coquille petite, bien déprimée, légèrement subconvexe en dessus, convexe en dessous, avec une dépression ombilicale régulière et assez large; spire composée de 4  $1/2$  à 5 tours à croissance rapide, le dernier très grand, nettement dilaté à l'extrémité, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, orné d'une carène absolument médiane et assez aiguë; sutures très accentuées, plus profondes en dessus qu'en dessous; ouverture très oblique, presque régulièrement elliptique, à bords marginaux extrêmement rapprochés et très convergents; péristome simple et aigu.

<sup>(1)</sup> GERMAIN (LOUIS), *Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale*; X, Mollusques nouveaux du lac Tchad; *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XIII, 1907, p. 271, fig. 19.

<sup>(2)</sup> GERMAIN (LOUIS), *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*; XI, 1905, p. 485; et *Mollusques terr. fluv. Afrique centrale française*, p. 197, pl. V, fig. 6.

Diamètre maximum : 5 millimètres ; diamètre minimum : 4 millimètres ; épaisseur : 1 millim.  $\frac{1}{4}$  ; hauteur de l'ouverture : 2 millimètres ; diamètre de l'ouverture : 1 millim.  $\frac{3}{4}$ .

Test un peu mince, relativement solide, d'un jaune ambré à peine brillant ; stries bien marquées, très serrées et fort obliques en dessus. plus fines et beaucoup moins obliques en dessous.

Le lac Tchad à N'Guigni.

Le lac Tchad à Bossa (exemplaires plus petits, parmi lesquels se trouve un individu subscalaire).

#### **Corbicula Audoini** Germain, nov. sp.

Coquille assez petite, médiocrement comprimée, ovulaire-subtrigone ; régions antérieure et postérieure subégales ; bord inférieur régulièrement convexe, mais à convexité peu accentuée ; sommets bien proéminents, fortement incurvés ; ligament court et médiocre ; charnière relativement robuste comprenant, sur la valve droite : 3 cardinales très faibles bien convergentes en haut ; 4 lamelles latérales assez élevées, les antérieures à peine plus courtes ; sur la région antérieure, aussi bien que sur la région postérieure, la lamelle supérieure est moins élevée et, surtout, beaucoup moins longue ; sur la valve gauche : 3 cardinales faibles et deux lamelles latérales hautes, tranchantes, très légèrement serrulées ; impressions musculaires très faibles.

Longueur maximum : 7 millimètres ; hauteur : 6 millimètres ; épaisseur maximum : 5 millimètres.

Test assez mince, fragile, corné blanchâtre très clair avec, parfois, une tache violacée qui, partant des sommets, se dirige en rayonnant vers le bord inférieur, mais sans atteindre ce dernier ; stries irrégulières assez espacées, un peu élevées, à peine atténuées antérieurement et postérieurement ; intérieur des valves blanchâtre ou violacé.

Puits Agringa, dans l'Egoué ; très commun.

Puits Koukourdei, dans l'Egoué ; très commun.

#### **Pisidium (Eupera) Landeroini** Germain, nov. sp.

Coquille très petite, subtrigone, peu ventrue ; région antérieure arrondie ; région postérieure nettement descendante, plus longue que l'antérieure ; bord antérieur subconvexe ; bord postérieur subrectiligne dans une direction descendante ; bord inférieur régulièrement convexe ; sommets très petits et peu proéminents ; ligament court et étroit ; charnière relativement robuste montrant, sur la valve droite : 1 cardinale assez forte et 4 lamelles latérales robustes, bien arquées et limitant un espace ovoïde, les antérieures presque

aussi développées que les postérieures; sur la valve gauche : 2 cardinales obliques et triangulaires et deux lamelles latérales tranchantes, un peu élevées et légèrement arquées; impressions musculaires presque nulles.

Longueur maximum : 2 millim.  $1/4$ ; hauteur maximum : 2 millimètres; épaisseur maximum : 1-1  $1/4$  millimètre.

Test mince, fragile, blanchâtre; stries extrêmement fines, à peine visibles, irrégulières et très atténuées antérieurement et postérieurement.

Très commun entre Ouani et Hangara, dans l'Éguéï.

#### MUTELINA MABILLEI de Rochebrune.

1886. *Mutelina Mabiliei* DE ROCHEBRUNE, *Bull. soc. malacologique France*; II, p. 7.

1886. *Mutelina paludicola* DE ROCHEBRUNE, *loc. supra cit.*; II, p. 8,

1900. *Mutelina Mabiliei* SIMPSON, *Synops. of Naiades; Proceed. unit. st. nation. Museum*; XXII, p. 906 (*inc. sedis*).

1900. *Mutelina paludicola* SIMPSON, *loc. supra cit.*; XXII, p. 906 (*inc. sedis*).

1907. *Mutelina Mabiliei* GERMAIN, *Mollusques terr. fluv. Afrique centrale française*; p. 569.

#### Variété **Gaillardi** Germain, nov. var.

Coquille de taille médiocre, étroite-allongée, un peu siliquiforme, assez comprimée; valves bien bâillantes antérieurement, très bâillantes postérieurement; bord supérieur et inférieur subparallèles; bord supérieur rectiligne; bord inférieur subrectiligne, très légèrement subsinueux en son milieu; angle antéro-dorsal aigu; région antérieure très courte, subconique, arrondie, bien décurrente à la base; région postérieure extrêmement longue, quatre fois aussi longue que l'antérieure. terminée par un rostre obliquement tronqué et subarrondi; sommets petits, peu saillants, incurvés, érosés; crête dorsale très émoussée; ligament long de 31 millimètres, peu saillant, brunâtre; charnière filiforme; impressions musculaires : antérieures profondes; postérieures assez profondes; palléale très fortement marquée.

Longueur maximum : 58 ( $59 \frac{1}{2}$ ) millimètres; hauteur maximum :  $21 \frac{1}{2}$  [ $21 \frac{1}{2}$ ] millimètres. à  $24$  ( $24 \frac{1}{2}$ ) millimètres des sommets; hauteur sous les sommets :  $15 \frac{3}{4}$  (17) millimètres; longueur de la région antérieure : 11 ( $11 \frac{1}{2}$ ) millimètres; longueur de la région postérieure : 48 (49) millimètres; épaisseur maximum :  $12 \frac{1}{2}$  (13) millimètres.

Test assez solide, marron jaunâtre passant au brun plus foncé à la région antérieure, un peu grisâtre près des sommets; stries d'accroissement irrégulières, serrées, plus fortes et légèrement lamelleuses sur la région postérieure; intérieur des valves orné d'une nacre bleuâtre, un peu rougeâtre sous les sommets, bien irisée.

Comparée au *Mutina Mabiliei* Rochebrune, variété *Fraisi* Germain<sup>(1)</sup>, cette coquille s'en distingue :

Par sa forme générale différente; par ses bords supérieur et inférieur parallèles et non divergents; par la forme si spéciale de sa région antérieure qui est, en outre, beaucoup plus courte; par sa région postérieure plus arrondie; enfin par son test un peu épais et bien plus pesant.

L'intérieur du lac Tchad, à 30 kilomètres du bord Ouest.

L'intérieur du lac Tchad, à 40 kilomètres du bord Ouest.

---

OBSERVATIONS SUR LES SCALIDÆ DES EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES  
DU TRAVAILLEUR ET DU TALISMAN,

PAR E. DE BOURY.

M. Locard, en 1897, a passé en revue les *Scalidæ* rapportés dans ces deux expéditions scientifiques (Locard, *Expéd. scientif. du Travailleur et du Talisman. Mollusques*, t. I, p. 397 et suiv.).

Un certain nombre d'erreurs de détermination s'étant glissées dans ce travail, nous croyons utile de vérifier la liste de tous les *Scalidés* cités<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> GERMAIN (Louis), Les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Afrique centrale française; in : CHEVALIER (A.), *L'Afrique centrale française*; 1907, p. 570, fig. 97.

<sup>(2)</sup> M. de Boury, le spécialiste bien connu par ses importants travaux sur les Mollusques Gastéropodes du genre *Scalaria*, avait bien voulu une première fois, en 1887, déterminer les espèces de ce groupe que possédait le Muséum. Il vient de reprendre, en juin 1909, le classement de toutes ces Coquilles, tant vivantes que fossiles; et il s'est, de plus, proposé d'établir une collection complète et typique de toutes les Scalaires connues, où, à défaut des Coquilles elles-mêmes, les espèces rarissimes figureraient tout au moins sous forme de représentations iconographiques.

Il a commencé par donner lui-même un très grand nombre de lithographies, d'héliogravures, de photographies et de calques, réunis par ses soins pour ses belles recherches personnelles sur les *Scalidæ*.

Il a reçu également de M. Dautzenberg et de M. Sacco des planches lithographiques extraites de leurs publications.

Il a, d'autre part, multiplié les démarches pour solliciter le concours de ses nombreux correspondants et il a pu obtenir ainsi communication de spécimens d'espèces rares ou même connues seulement par leur type resté unique et il en a fait prendre des photographies destinées à être intercalées dans nos collections.

De nombreux dons de coquilles ont été faits par MM. Sacco, Degrange-Touzin, Gossmann, Rossiter, Pallary et par M. de Boury lui-même. MM. Giraux, Pantanelli, M<sup>me</sup> la comtesse Lecointre ont également promis d'intéressants envois.

M. Dautzenberg, notamment, a agi avec un désintéressement tout scientifique :